COMMERCE INTERNATIONAL : FACE À LA MONTÉE EN PUISSANCE DE LA CHINE, LES AUTRES PAYS RÉSISTENT-ILS ?



Malgré les crises géopolitiques et la montée du protectionnisme, les échanges mondiaux résistent et les chaînes de valeur se développent, comme le montre la nouvelle Note de La Fabrique de l'industrie. Derrière cette évolution générale, se cachent des mouvements importants, dont la montée en puissance de la Chine, face à laquelle l'Europe tente de résister.

Guerre commerciale sino-américaine, pandémie de Covid-19, guerre en Ukraine : depuis le milieu des années 2010, les échanges internationaux ont été soumis à une succession de chocs, sans pour autant entraîner un repli prolongé qui marquerait le démantèlement des chaînes de valeur. « *Au contraire, le commerce mondial résiste et continue d'être un moyen d'échanger de la valeur* », souligne Marie Desjeux, chargée d'étude à La Fabrique de l'industrie et autrice de la Note *Commerce international : le grand désordre ?* Les chocs ont été intenses, comme le montre la forte volatilité des taux de croissance annuels des exportations brutes entre 2016 et 2024. Pour autant, en comparant 2016 et 2024, la quasi-totalité des 62 pays étudiés ont augmenté à la fois leurs exportations et la valeur ajoutée étrangère qu'elles incorporent.

La Chine, première puissance exportatrice

Entre 2012 et 2024, la part de la Chine dans les exportations brutes mondiales a augmenté de cinq points, pour atteindre 17 %, selon les données de l'Asian Development Bank. Elle devance désormais les États-Unis et l'Allemagne, qui représentent respectivement 7,8 % et 7,1 % des exportations mondiales. Sa puissance ne repose plus seulement sur l'assemblage à grande échelle : la production domestique s'est renforcée et représente désormais 80 % de la valeur de ses exportations. Cette montée en puissance est particulièrement visible dans l'électronique et l'optique, ainsi que dans les véhicules électriques.

En Asie, des chaînes de valeur de plus en plus structurées autour de la Chine

La puissance de la Chine ne se mesure pas uniquement à la valeur des produits expédiés depuis son territoire. Elle se manifeste aussi dans les chaînes de production d'autres économies, dont les exportations incorporent une part croissante de valeur ajoutée chinoise. Dans les économies d'Asie du Sud-Est, et notamment au Vietnam, en Thaïlande, au Cambodge et en Indonésie, qui ont renforcé leur insertion dans les chaînes de production, la Chine constitue désormais la principale source de valeur ajoutée étrangère incorporée dans les produits exportés.

Entre la Chine et les États-Unis, le Mexique comme interface

Les politiques tarifaires américaines ont contribué à réduire la part des produits fabriqués en Chine dans les importations directes des États-Unis. Pour autant, dans certains secteurs comme l'électronique, les États-Unis restent le premier marché de consommation de la valeur ajoutée do-

COMMERCE INTERNATIONAL : FACE À LA MONTÉE EN PUISSANCE DE LA CHINE, LES AUTRES PAYS RÉSISTENT-ILS ?

mestique exportée par la Chine (23,4 % en 2024), tandis que la Chine consomme 12 % de la valeur ajoutée exportée par les États-Unis la même année. Et si les produits chinois n'arrivent pas directement sur le marché américain, des pays intermédiaires, tels que le Mexique, font office de points d'accès aux chaînes de valeur nord-américaines pour les intrants chinois. En effet, on observe une progression de la part de la Chine dans la valeur ajoutée étrangère exportée par le Mexique, tandis que dans certains secteurs tels que la chimie, l'électronique et les transports, les États-Unis restent le premier marché de destination des exportations mexicaines.

L'Europe, fournisseur de premier rang

L'Europe, elle, reste un fournisseur mondial de premier plan puisqu'elle apporte 30 % de la valeur ajoutée étrangère incorporée dans les exportations mondiales en 2024 (comme en 2019). Cette spécificité ne garantit toutefois pas une protection uniforme contre les dépendances commerciales : ces résultats calculés en moyenne peuvent masquer des expositions sectorielles importantes, notamment dans l'automobile.

La Chine est naturellement un fournisseur important pour certains pays, notamment en Europe centrale et orientale, mais son poids dans les chaînes de valeur européennes demeure inférieur à celui observé dans le reste du monde. Les chaînes d'approvisionnement européennes apparaissent en effet, à ce jour, comme moins dépendantes des intrants chinois que celles des autres continents étudiés.

Demander l'ouvrage au format papier

Télécharger le kit media

Lire ou télécharger l'étude

À PROPOS DE LA FABRIQUE DE L'INDUSTRIE

Premier think tank français dédié à l'industrie, offrant des analyses économiques approfondies et impartiales. Grâce à sa production abondante et entièrement accessible, notre organisation fournit des éclairages factuels et des perspectives documentées aux décideurs industriels et politiques, aux collectivités, aux spécialistes de l'économie ou encore aux médias. Fondée en 2011, elle est aujourd'hui présidée par Louis Gallois et Pierre-André de Chalendar.

Contact presse : **Émilie BINOIS**
emilie.binois@la-fabrique.fr | 06.83.87.33.15